

PROCHAINEMENT

THÉÂTRE



© Simon Gosselin

7 ET 8 DÉCEMBRE

ILLUSIONS PERDUES

D'après Honoré de Balzac Pauline Bayle
Domaine d'O - Théâtre Jean-Claude Carrière

MUSIQUE / JAZZ



© Marina Umari

14 DÉCEMBRE

ABDULLAH IBRAHIM

Domaine d'O - Théâtre Jean-Claude Carrière

CIRQUE



© Marie Clouzade

21 ET 22 DÉCEMBRE

CONTRE-TEMPS

Centre des arts du cirque Balthazar
Domaine d'O - Chapiteau

THÉÂTRE



© Simon Gosselin

19 ET 20 JANVIER

VERTIGE (2001-2021)

Guillaume Vincent
Domaine d'O - Théâtre Jean-Claude Carrière

BILLETTERIE / RENSEIGNEMENTS

SUR PLACE : 178, rue de la Carrière, 34090 Mtp
mardi et jeudi, de 14h à 17h30

PAR TELEPHONE : 0 800 200 165
(service & appel gratuits) du lundi au vendredi, de 11h à 12h30 (sauf le jeudi) et de 14h à 17h30

EN LIGNE :
www.domainedo.fr • reservation@domainedo.fr

RESTAURATION

BISTROT D'O

ouvert avant et après le spectacle
et les midis du lundi au vendredi
de 12h à 15h
Réservations : 06 47 04 65 39

 **Printemps
des Comédiens
Montpellier**

domaine d'O



N° de licences d'entrepreneur de spectacles : 1-L-R-20-3326; 1-L-R-203329; 2-L-R-20-3327; 3-L-R-20-3328
Ne pas jeter sur la voie publique

Cité européenne du théâtre
Domaine d'O
Montpellier



27. 28
NOVEMBRE 2023

Gisèle Halimi,
une farouche liberté
Lena Paugam

SAISON
23 / 24

© Thomas O'Brien

Gisèle Halimi, une farouche liberté

mise en scène de Lena Paugam - 27 et 28 novembre 2023 | 20h

et en tournée dans l'Hérault (le 29.11 à Gignac et le 30.11 à Saint-Gély-du-Fesc)

Théâtre Jean-Claude Carrière

Durée : 1h15

À partir de 12 ans

Texte : **Gisèle Halimi et Annick Cojean**

Mise en scène : **Lena Paugam**

Adaptation de : **Agnès Harel, Philippine Pierre-Brossolette et Lena Paugam**

Interprétation : **Ariane Ascaride et Philippine Pierre-Brossolette**

Assistanat à la mise en scène :

Mégane Arnaud

Scénographie : **Clara Georges Sartorio**

Création sonore : **Félix Mirabel**

Création vidéo : **Katell Paugam**

Création lumière : **Alexis Beyer**

Production : **Scala Productions & Tournées**

Avec le soutien de : **Grasset**

Une femme, deux voix. Une avocate, deux comédiennes, Ariane Ascaride et Philippine Pierre-Brossolette. Et à travers elles, à travers ce théâtre-récit, tous les combats, toutes les indignations d'un siècle que surplombe la haute figure de Gisèle Halimi.

Les combats de Gisèle Halimi ont commencé tôt : à dix ans, quand elle entamait une grève de la faim parce que sa famille l'obligeait à faire le lit de son frère. Même détermination à quinze ans pour refuser le mariage arrangé que ses parents lui imposaient. Ce caractère trempé dès l'enfance dans cette Tunisie juive patriarcale allait lui permettre de traverser d'autres tempêtes. Autrement plus violentes. Avocate, en pleine guerre d'Algérie, elle défendait les combattants du FLN, dénonçait la torture pratiquée par l'armée française et déposait plainte contre le ministre des armées. Militante, elle signait le manifeste des 343 femmes rendant publics leurs avortements. Députée, elle était aux côtés de Robert Badinter pour l'abolition de la peine de mort. Cette vie de roman devient ici une vie de théâtre. Grâce à deux comédiennes exceptionnelles qui, tour à tour, portent la voix, si calme, si pondérée, de cette femme de combats. Ici la réalité n'a pas besoin du secours de la fiction : il y a peu de destins comme celui-ci. Un spectacle qui est aussi, d'abord peut-être, un hommage.

Les Rencontres de la Cité du Théâtre : Les femmes et le théâtre

En partenariat avec le Domaine d'O et le Printemps des Comédiens, l'Institut de recherche sur la Renaissance, l'âge Classique et les Lumières (IRCL, UMR 5186 CNRS / Université Paul-Valéry Montpellier 3) propose un cycle de rencontres autour des femmes et du théâtre :

Les femmes et le théâtre #2 : Des femmes parlent des femmes au XVIIIème siècle

Conférence mardi 28 novembre à 18h au théâtre Jean-Claude Carrière

Présentée par : Catherine Pascal (IRCL/Université Paul Valéry Montpellier 3)

Gratuit sur réservation dans la limite des places disponibles Réservation : domainedo.fr ou 0 800 200 165



Genèse du projet par Philippine Pierre-Brossolette

Gisèle Halimi m'a toujours inspirée. Moderne, progressiste, élégante, boule d'indignation (s) !, elle n'a jamais plié devant les épreuves, et a su s'extraire de ses racines culturelles qui risquaient de la retrancher du monde. Elle était aussi d'un courage immense. Elle avait réellement la notion du sacrifice pour les causes qui l'habitaient. Cela force le respect, l'admiration. L'authenticité de ses discours et de ses idées se retrouvent dans ses actes. Son honnêteté, son calme (apparent), son altruisme sont des valeurs qui se perdent tant.

Gisèle Halimi nous porte, nous donne foi en l'humain, et peut, en ce qui me concerne, me rendre l'espoir quand celui-ci est épuisé. Je pense que ce sentiment a été décuplé lorsque j'ai lu ce livre d'entretiens entre elle et Annick Cojean lors du deuxième confinement de novembre 2020. Les circonstances étaient celles que l'on connaît pour la Culture. Le sort jeté sur nos théâtres m'a effrayée. Et plus que jamais j'ai ressenti le besoin profond de donner matière à penser, à rassembler, à partager, à vibrer. Le Théâtre, « L'Agora » me semblaient le lieu parfait pour transmettre le testament de Gisèle Halimi.

Sa ténacité dans ses combats m'a énormément inspirée pour mener mon projet à bien. Quand je la lis, l'écoute, quand je pense à Gisèle Halimi, il me semble qu'en dehors de son immense intelligence, de son esprit si nuancé, il y a en elle une persévérance telle qu'elle finit par forcer le destin. Son féminisme bien évidemment et sa personnalité atypique m'entraînent vers un chemin, nous montrent un sens à suivre. Celui sur lequel il faut continuer de combattre. Un chemin qu'il faut protéger. Les libertés sont fragiles.

Flaubert disait de sa grande amie George Sand lors de son décès : « Il fallait la connaître comme je l'ai connue. Pour savoir tout ce qu'il y avait de féminin dans ce grand homme. » Elle était du troisième sexe. Quelque chose qui compose avec les deux sexes. Qui les unit. Qui en fait quelque chose de nouveau.

Je trouve que Gisèle Halimi a du Georges Sand en elle. Gisèle a ouvert la voie à des possibilités de nuancer le masculin, le féminin et de construire autre chose. Il me semble fondamental d'honorer nos résistants. Nos résistantes.

Stéphane Hessel et son « Indignez-vous ! » aurait pu être un cousin de Gisèle Halimi et de son « Ne vous résignez jamais ! » Dans ces deux livres, on y trouve une sorte de « directives » que les auteurs nous ont laissées précieusement.

Cette « farouche liberté », c'est un flambeau que l'on se doit de transmettre. Il faudrait l'offrir à chaque mère qui accouche. Cela pourrait, devrait être le parfait cadeau de naissance à faire lors de la venue au monde d'un petit garçon ou d'une petite fille : un cadeau de naissance qui guide, élève et éduque. Gisèle le fait parfaitement dans ses échanges avec Annick Cojean. Il est en Gisèle Halimi une sorte de lumière qui nous guide. Et qu'il est urgent de suivre et de faire grandir avant qu'elle ne soit étouffée, éteinte par le mépris des uns ou les horreurs du temps.

Raconter Gisèle, essayer de l'incarner sur scène, être le messenger de sa parole, transmettre ses convictions c'est aussi une façon de combattre, si modeste soit-elle.

Le théâtre éveille les consciences, et nous sort de la torpeur. Gisèle citait souvent René Char : « Ce qui vient au monde pour ne rien troubler, ne mérite ni égards, ni patience » Interpréter Gisèle sur scène, c'est donc tenter d'oser interpellier, de questionner, de déranger, de troubler. Il s'agit bien de cela : troubler. Avec humanité et ferveur.